

SORTIE A TUBINGEN

Malgré quelques déceptions au départ : d'abord le mauvais temps qui n'a daigné nous accorder qu'une journée de rémission et surtout l'absence de notre Président National : M. Treffel que devait accompagner Mme Treffel, le déplacement à Tübingen de 35 membres de la Section marquera dans nos Annales comme l'une des meilleures sorties du groupe. Du voyage aller et retour en autocar de luxe magistralement conduit, je ne parlerai pas, il fut en tous points parfait. Dès notre arrivée, l'accueil chaleureux de Mme Horowski et de son mari nous donna le ton de ce que seraient les jours à venir. Longuement préparée, l'organisation du gîte et des repas ne créa aucune difficultés et nous débarrassa des contingences. Aussi dès le lendemain de notre arrivée, réceptions et visites purent se dérouler sans à-coups et dans la meilleure ambiance. Ce fut d'abord le Burgmeister, Dr Kroymann qui dans un français impeccable et avec beaucoup d'humour nous brossa le tableau de la vie de la cité (organisation politique, problèmes économiques, importance de la population estudiantine et de sa participation). Au cours du vin d'honneur (du Wurtemberg, bien sûr !) les questions fusèrent de toutes parts. Dès le début de l'après-midi à la Kunsthalle, avait lieu la visite de l'exposition de 200 œuvres de Picasso. Fervents ou non de l'artiste, tous surent à différents degrés apprécier la chance de voir regroupés les éléments de cette collection unique : pastels, aquarelles et dessins de l'illustre peintre. La journée se poursuivait au Romanischer Seminar, M. le Professeur Leiner, avant de nous diriger vers l'importante bibliothèque mise à la disposition des étudiants, nous expliqua pourquoi la langue française, après une période de désaffection, retrouvait un regain d'intérêt pour les élèves de l'Université. Enfin, pour terminer, il appartenait à M. le Chancelier de l'Université, le Dr Sanberger, qu'accompagnait le Vice-Président M. le Dr Oppermann, de nous faire les honneurs du salon de réception du Sénat de l'Université. Il le fit en nous contant l'historique de

l'Université de Tübingen, l'une des plus vieilles d'Allemagne puisqu'elle a fêté son cinquantenaire en 1977. Partout sur les murs se retrouve l'emblème : un arbre toutes racines et feuillages apparents avec la mention « Attempo », qu'on peut traduire par : Osons. Dès le lendemain, la pluie ayant enfin cessé, une longue promenade à travers la ville a permis aux sociétaires d'admirer sur les hauteurs la physionomie de la cité que traverse le Neckar, puis au long des rues piétonnes de déambuler auprès du château et de l'église, des maisons aux façades décorées, à l'architecture comparable à celles de Strasbourg. Dans le dédale des rues en pente où s'égrènent les éventaires des commerçants installés pour le marché, chacun peut déambuler en comparant modes et prix. Après le déjeuner, le groupe qui s'augmentait à chaque sortie d'un membre de la Section allemande venu soit de Stuttgart, soit de Frankfurt, se dirige vers Hechingen pour prendre à la Villa Eugénia (en souvenir de l'Impératrice Eugénie), Son Altesse, la Princesse Alexa de Hohenzollern. Dans un français sans faute, elle nous conte par le menu toute l'histoire du château des Hohenzollern qui culmine au sommet du Mont Zoller, dans le Jura souabe, à plus de 850 mètres. Ce château, berceau de l'ancienne famille impériale d'Allemagne, a été reconstruit trois fois et renferme de véritables richesses, en particulier le trésor des Empereurs. Dans la chapelle ont été rapportés les volumineux sarcophages de Frédéric le Grand et de son père.

Après chaque réception, notre Président, M. Caruel, remettait un cadeau à nos hôtes et dans le style élégant et enjoué qui lui est propre remerciait chaque intervenant de la précieuse des propos et de l'intérêt qu'il portait à l'A.M.O.P.A. Au cours de ces journées, Mme la Présidente de la Section allemande, notre chère amie Mme Horowski, et son mari si dévoué, toujours omniprésents, ont fait preuve d'une activité débordante et d'une gentillesse dignes d'éloges. Nous les en remercions encore une fois ici comme nous remercions le Colonel Creuly, Commandant d'Armes de la Place de Tübingen-Reutlingen, et l'Adjudant Bert, Gérant du Cercle mixte de garnison, pour l'efficacité et la qualité de leur accueil.

J. GRANDJEAN.